

Foot-fauteuil

Pare-chocs et ballon rond

Sport collectif le plus adapté aux handicaps lourds, le foot-fauteuil s'adresse aux amateurs de tactique, de défoulement et d'ambiance d'équipe. Fine maîtrise du fauteuil électrique exigée.

Il règne une ambiance d'auto-tamponneuses à la Halle des sports de Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle), fracas en moins. Seul le frottement des roues sur le terrain et le moteur des fauteuils électriques rompent le silence, dans une atmosphère très studieuse. Rotations à 360° pour frapper, avec le coin du pare-chocs, le gros ballon de 33 cm de diamètre, accélérations brutales ou passes à reculons : le foot est l'art de manier le fauteuil. Pas question de le traiter brutalement. Pour viser juste, mieux vaut être un pro du joystick.

Gaultier Franz, 34 ans, le connaît par cœur : c'est le même modèle, sensibilité accrue, que celui de son fauteuil de ville. Le gardien de but livre ses astuces. « J'expérimente les tirs depuis toutes les parties du pare-chocs et j'analyse comment la balle rebondit. Quand elle arrive vers moi, je recule un peu. Il faut toujours être très attentif et anticiper les attaques. Pas facile au début. Mais avec de la persévérance, ça marche. Cela convient parfaitement à mon tempérament de tacticien. »

Atmosphère de groupe et solidarité

Gaultier n'est pourtant pas un passionné de sport. Mais avec le foot, il a trouvé l'atmosphère de groupe qu'il recherchait et

En pratique

Une centaine de clubs et établissements sont ouverts au foot-fauteuil, dont la moitié en compétition. Il faut compter entre 70 et 120 € par an, hors compétitions et coût du fauteuil spécial quand il n'est pas mis à disposition, mais les deux tiers des joueurs utilisent leur fauteuil de ville.



© Sylvie Guillaume

Au foot-fauteuil, mieux vaut être un pro du joystick. À l'instar de Gaultier Franz (au centre) et de ses coéquipiers devenus de véritables amis.

de véritables amis. « Nous gagnons et nous perdons ensemble. » Comme lui, atteint d'une myopathie de Duchêne, les autres joueurs souffrent de handicaps lourds. Ne nécessitant l'usage ni des bras, hormis d'une main pour le joystick, ni des jambes, le foot-fauteuil est le sport collectif le plus adapté aux personnes très dépendantes. Il ne se pratique d'ailleurs pas en fauteuil manuel. « J'ai déjà vu jouer des personnes avec un respirateur, une commande du fauteuil au pied ou même à la bouche », indique Prince, l'animateur sportif, avant d'aller repositionner la main d'un joueur qui a glissé de son accoudoir. Certains peinent à tourner la tête pour contrôler tout ce qui se passe sur le terrain. La solidarité entre alors en jeu, chacun assurant, pour ses coéquipiers, le rôle de rétroviseur.

Séance de kiné puissance mille

À quatre contre quatre, les matches durent moins longtemps qu'au football traditionnel mais après vingt minutes d'intense concentration, l'équipe est épuisée. « C'est

comme une séance de kiné puissance mille », s'amuse Gaultier, fier de ses coéquipiers : « Nous avons bien travaillé. Ce sport procure vraiment une sensation de bien-être aussi bien dans le corps, en se défoulant, que dans la tête. »

par **Élise Descamps**

AVIS D'EXPERT

« Le foot-fauteuil exige une grande concentration. »

Franck Croullière,
directeur sportif de la Fédération de foot-fauteuil

« Le foot-fauteuil est réservé à ceux ne pouvant pas, en raison de leur pathologie, pratiquer d'autres sports collectifs, hormis en loisirs. Pas très physique, il exige cependant une grande concentration. Il développe l'attention aux autres et la maîtrise de la manipulation du fauteuil électrique. »